

Je sors ce soir

à partir du roman de Guillaume Dustan

Spectacle et DJ set

Avec **Nicolas Cartier** - DJ **Didier Léglise** - Création musicale **Kerwin Rolland**

Dramaturgie **Muriel Malguy** - Mise en scène **Mirabelle Rousseau** - Costumes **Brice Wilsius** - Répétitrice **Sarah Gindre Burger** - Conseil chorégraphique **Arnaud Pirault**
Regard complice **Christophe Vix**

Le spectacle est accompagné par **BONSOIR PARIS** - Emma Enjalbert



© Séverine Carreau

Emma Enjalbert / Bonsoir Paris emma.enjalbert@bonsoirparis.art
Mirabelle Rousseau / Le T.O.C. compagnietoc@gmail.com

le T.O.C.

 **ile de France**

 **DRAC**

BONSOIR PARIS

 **SPEDIDAM**
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES

Je sors ce soir a été édité en 1997. Deuxième opus de ce que Dustan a appelé sa première trilogie autobio-pornographique, le texte raconte une nuit à la Loco, à Paris, au milieu des années 90. A travers une unité de temps, de lieu et d'action, la boîte de nuit devient l'espace du pur plaisir, dans lequel le sexe, la drogue et la musique, dessinent l'esprit d'une époque. Tout est permis dans le monde d'en bas, la nuit abolit les différences et laisse place à un champ d'expérimentation. En boîte, la jeunesse est éternelle et les différences sociales dépassées. Le texte est à prendre comme un manifeste libéral et libertaire : l'individualisme est pensé comme la condition du bonheur. Le point de vue subjectif et la critique sociale se mêlent dans le registre de l'autofiction. L'écriture de soi, frontale et performative, amène une oralité du style et un savoureux mélange des genres. Dustan n'aimait pas la fiction, considérée comme réactionnaire. Son texte nous emporte avec lui dans le pur présent d'une nuit blanche, le cœur battant au rythme des BPM. Après avoir travaillé sur le *Journal* de Mireille Havet, le T.O.C. poursuit sa recherche théâtrale sur les écritures à la première personne. Le spectacle s'inscrit dans un dispositif bi, tri ou quadri-frontal.



© Séverine Carreau

Production Le T.O.C. - Théâtre Obsessionnel Compulsif | **La compagnie T.O.C. est conventionnée** par la DRAC Ile de France-Ministère de la Culture et par la Région Ile de France (permanence culturelle et artistique) | **Avec le soutien** du TMB Jean Guérin-Montreuil, de la Ville de Montreuil, du Théâtre Antoine Vitez-Ivry-sur-Seine, du 104-Paris | **Aide à la création** d'une bande originale de la SPEDIDAM | **Photos** ©Bellamy ©Muriel Malguy ©Séverine Carreau ©Valerie Dubois



© Severine Carreau

APERÇUS · FESTIVAL OFF AVIGNON

Je sors ce soir : Immersion dans les mots de Guillaume Dustan

Au Festival Off Avignon, La Manufacture accueille cette pièce adaptée du livre éponyme de l'auteur, dans lequel il raconte sept heures d'une soirée passée dans le monde de la nuit gay parisienne. Une expérience à vivre qui décloisonne le théâtre comme espace.

 Peter Avondo
13 juillet 2026

Rendez-vous est donné non pas au théâtre, mais dans un bar à quelques dizaines de mètres de là. À 23 heures, la soirée toucherait à sa fin pour n'importe qui, certainement pas pour **Guillaume Dustan**. Alors **Mirabelle Rousseau**, metteuse en scène de ce projet hors les murs, prend acte. En adaptant le roman *Je sors ce soir* en texte dramaturgique, elle fait aussi le choix de lui donner pleinement corps. Profitant des installations existantes dans l'établissement qui l'accueille, elle imagine une forme immersive qui entend plonger les spectateurs au cœur d'une boîte de nuit gay dans les années 1990.

Et pour cause, c'est cet épisode, d'une absolue quotidienneté dans le vie de l'auteur, qu'il retrace ici. Un récit à la première personne qui se façonne entre rencontres fugaces, drague, désir, musique et drogues. Tout un écosystème convoqué dans un dispositif pensé presque comme une reconstitution. Dans la peau du narrateur, **Nicolas Cartier** s'apprête à entrer en piste. Autour de lui, quelques dizaines de spectateurs attendent, debout ou assis, un verre à la main ou pas encore servis. L'atmosphère n'est pas encore tout à fait posée. Derrière ses platines, pourtant, **Didier Légèise** a commencé à mixer de la techno – création musicale de **Kerwin Rolland** – sous les lumières vives et colorées qui envahissent la salle.

L'espace des absents

Résonne finalement une voix, juste assez sonorisée pour être audible par-dessus la musique. Nicolas Cartier s'avance, aucune lumière sur lui, l'immersion doit être totale. Il est Guillaume Dustan, le public autour fait office de figurants peuplant la boîte. Alors tout devient très concret, des mecs croisés quelques secondes sur la piste aux habitués, des amants déjà consommés à ceux qui ne le seront jamais. Dans le roman la nuit avance, dans le cerveau la drogue agit, dans les enceintes le volume monte. Le comédien évolue au milieu d'une foule un peu trop sage. Les produits et l'épuisement ralentissent son corps et le déstabilisent.

Au fil de ses déplacements, les spectateurs bougent eux aussi, sans le vouloir vraiment. Certains se laissent aller à hocher la tête et à taper du pied au sol sur le tempo des basses. En dépit des apparences, la représentation continue, le théâtre a toujours lieu. Les quelques personnes présentes ne suffisent pas à combler l'espace, laissé vide des absences de ceux dont les noms sont cités mais qui ne viendront plus. Tout ce qui fait la plume de Dustan est là, la banalité comme force du récit, la sexualité comme acte de liberté et la maladie en constant filigrane. Des éléments qui se retrouvent dans la pièce, offrant à *Je sors ce soir* un écrin des plus pertinents.



Guillaume Dustan Le concours de l'ENA obtenu, Guillaume Dustan, de son vrai nom William Baranès, exerce le métier de juge administratif. En janvier 1990, il apprend qu'il est séropositif. A l'époque, il n'y a pas de traitements et l'annonce sonne comme une condamnation à mort. Il décide de tout plaquer pour devenir écrivain. Il se choisit le nom de Dustan, du nom d'un archevêque anglais, et pour être sûr d'être placé aux côtés de Marguerite Duras dans les bibliothèques. Ses trois premiers livres sont publiés chez P.O.L., Dans ma chambre est publié en 1996, il y décrit des relations homosexuelles non protégées, alors que le Sida fait rage, Je sors ce soir date de 1997, enfin Plus fort que moi, l'année suivante, évoque des relations sado-masochistes. Son roman Nicolas Pages, publié en 1999, le couronne du prix de Flore.

Par la suite, il publie pratiquement un roman par an, jusqu'en 2005. Il a également été éditeur et initié la première collection LGBT française : "Le Rayon gay", chez Baland. Dans ses textes, Dustan le premier a affirmé la singularité de la culture gay, au croisement de l'hédonisme et du politique. Un temps attaquée et réduite à la polémique sur le bareback, l'œuvre de Dustan s'avère désormais être un jalon majeur de la littérature et de la contre-culture Pop des années 1990. Ses influences littéraires sont Marguerite Duras, Bret Easton Ellis, Duras, Warhol, Hervé Guibert...

“Tous mes livres n’en font qu’un. J’ai voulu qu’on puisse suivre un peu le cours de ma vie. Trop contrariant pour mes contemporains, j’écris pour l’université future. Pour créer un mythe, il faut une présence, ou une absence, sidérante.”

“En attendant, moi, je constate que sur ce que je racontais à qui voulait l’entendre dès 1997-1999 (merci Technikart que n’en pensait déjà pas loin), j’ai eu raison sur tous les sujets lourds, le dopage -même si c’est encore soit-disant en débat -, le sexe, les Arabes et les pédés et les clubbeurs, seules forces sociales motrices dans ce pays qui refusaient le présent, la lutte antiennes, la prétendue gauche prête à tout pour durer même dans les années quatre-vingt-dix et donc à rester aux basques électorales de la fonction publique réactionnaire sclérosée qui pèse économiquement sur le pays et le décourage et n’est pas au service du public mais contre lui, la French touch qui est nulle, l’auto fiction, le quel devenu la religion alternative dans le monde entier, la drogue, dont la consommation modérée est pratiquement tolérée, l’intelligentsia homo et socialiste qui bloquait tout, ça doit être pour ça qu’on m’a remercié.”

“Veillons donc à être plus sages. Renonçons aux excès, au piètre libre arbitre. Pardon pour le bareback, qui nous coûta si cher. Pardon pour mes ardeurs. Pardon pour ma colère. Pardon pour ma jeunesse. Fermons-les, les backrooms gays, le saunas gais, les clubs échangistes. Puisque ce qui choque, ce n’est pas la maladie, le risque d’attraper la vérole. Ce qui choque, c’est la sexualité qui dépasse les bornes de la vie privée. Sortir de la maison. La sexualité qui ne peut pas être contrôlée par les voisins. Fermons tout ça.”

Guillaume Dustan, Premier Essai, 2005



“Je décide de refaire un tour de promenoir. Je passe à travers les danseurs, c'est tout un art, il faut saisir l'occasion pour ne pas se prendre une main ou un coude en pleine gueule. Les danseurs ont la priorité. La foule de la nuit est polie, pas comme celle du jour. Ça a frappé Delphine et Bettina quand je les ai emmenées au Queen il y a deux mois. Personne ne bouscule. On sent une main - le bout des doigts plutôt - sur la hanche, l'épaule, le bras - deux mains quand on est trop scotché pour faire attention. On te fait à peine pivoter pour te faire comprendre qu'il faut que tu laisses le passage. Tu laisses le passage. Il y a aussi les cigarettes allumées qui ne doivent brûler personne. On les porte haut en l'air au début, puis quand elles sont bien entamées, le bout incandescent retourné vers l'intérieur de la main. Le transport de verre plein est un sport d'adresse à lui tout seul. Personnellement je mets la paume au-dessus pour plus de sûreté. Si ça bouge trop je préfère me lécher la main qu'être couvert de gin-get. Il n'y a jamais de bagarres. On a la paix.”

“C'est là que passent Jean-Luc et Stéphane, un couple éternel que je n'ai pas vu depuis des siècles, et on se dit tous, - Salut ! - Ça va?, sincèrement contents de voir qu'on n'est pas morts ni visiblement malades. Je me demande si je vais leur demander des détails, mais sur quoi ? Leur boulot ? Vulgaire. Les coups les plus marquants qu'ils ont faits ces derniers temps ? Indiscret. Leur recette pour ne pas se séparer ? Ça, ça serait intéressant mais je n'y pense pas sur le moment. De toute façon l'essentiel a été dit. Il y a un silence. Et puis ils disent, - On va faire un tour, à plus !, et ils partent. Ça fait un siècle que je ne les avais pas vus, je dis à Jean-Luc. Il dit, - Ouais, je disais à Jean-Luc que ça doit faire quatre ans la dernière fois qu'on s'est vus, quand j'ai déménagé de Sébastopol. Silence. Je repense à la vie qu'on menait là-bas, Quentin, Jean-Luc, et moi. A tout ce qui s'est passé. Et puis je dis, - Je porte le t-shirt du frère d'Alain. Je ne savais pas. C'est Quentin qui m'a dit. Jean-Luc dit, - Ouais. Et puis il ne dit plus rien, et je ne dis plus rien, et au bout de trente secondes je pense, - Une minute de silence, alors je continue à me taire.”

Je sors ce soir, 1997

Documentation

Voir le teaser du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=DNO5gtfLt6g>

Le spectacle sur le site du T.O.C.

<http://www.letoc.fr/spectacles/je-sors-ce-soir>

Dustan sur le site de P.O.L.

<https://www.pol-editeur.com/index.php?spec=livre&ISBN=978-2-8180-1466-0>

Le montage du texte dans sa version courte

<http://www.letoc.fr/content/2-spectacles/1-je-sors-ce-soir/montage-court-dustan.pdf>

Émissions sur France Culture

Dustan, poète maudit ? - Le Book Club - octobre 2025

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-book-club/guillaume-dustan-poete-maudit-8143581>

Toute une vie “Parce que je suis libre” - février 2020

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/toute-une-vie/guillaume-dustan-1965-2005-parce-que-je-suis-libre-2021549>

Guillaume Dustan, écrivain de la transgression

https://www.youtube.com/watch?v=VSO5_cSFO8g



© Séverine Carreau

Playlist *Je sors ce soir*

Analog Dynamix - *A syd again* - 1995

Megabeat - *Es imposible no puede ser* - 1990

Indo Tribe - *Owl (I can see you Mix)* - 1991

Jaydee - *Plastic Dreams* - 1992

Underground Resistance - *Base camp Alpha* - 1991

Illuminatae - *Tremors del Terra* - 1993

Analog Dynamix - *The tone* - 1995

SoundFactory - *Understand This Groove* - 1992

Moby - *Go (Woodtick Mix)* - 1991

Cherry Moon Trax 1 - *The house of house* - 1994

U2 - *Lemon* - 1993

➤ Écouter la playlist sur YOUTUBE

https://youtube.com/playlist?list=PLd_4p6oKvD8D7FAAt4P5yyrrjHpqcYFJCr&si=gugOmkSQEV0Qk4lb



© Séverine Carreau

« Cher Guillaume,

La première fois que je t'ai vu, c'était à une lecture de la performeuse Lydia Lunch au Glaz'Art. Daniel, un ami commun, nous a présentés. Il m'a dit que tu écrivais et qu'il aimait ce que tu faisais mais je t'ai trouvé trop propre sur toi, et vu le titre de ton livre, *Dans ma chambre*, chez POL, j'ai cru que tu faisais de la poésie. Je n'ai même pas ouvert ton roman quand tu me l'as envoyé. Puis Daniel est mort, je me suis souvenue de ce recueil et je l'ai lu. Eh bien, bonjour la poésie... Tu appelais ton autofiction de la pornofiction et on ne peut pas dire que tu exagérais. Mais je ne te prenais pas particulièrement au sérieux, comme auteur. Tu faisais partie des bouffons de ma génération, c'est tout.

Depuis quelques années, je relis tes livres. C'est une surprise. Alors comme ça, c'est toi, le meilleur d'entre nous ? Et de loin. Tu as encapsulé les 90's. Cette France de la fin du siècle dernier, le Paris de la nuit, l'état d'esprit, les objets, les habitudes – ça remonte d'entre tes pages. Tout y est. Mauvaise humeur, consumérisme qu'on croyait cool, techno, jouissances à la chaîne, Madonna, Minitel, ecstasy, obsession pour les fringues, politiques identitaires, alcools blancs et pharmacopée.

Tu écrivais des romans rapides, égocentrés, avec beaucoup de descentes. Tu n'étais pas un gars sympa, tu n'étais pas une bonne personne. Mais tu étais drôle, et tu aimais l'adrénaline. Parfois tu étais sentimental, jusqu'à l'imbécillité, ce qui t'allait bien. Te lire, c'est se retrouver collé à ta nuque, comme une caméra à la Dardenne, mais chez toi Rosetta est sérieusement détraquée. Tu étais à mi-chemin entre la pétasse adolescente décérébrée et le khâgneux militant intello. Et la grande différence entre tes livres et un texte bien gaulé mais qui manquerait de consistance, c'est la mort. Il y a ce martèlement, une ombre constante, le souffle court - tu vas crever, tu ne penses qu'à ça. Et c'est vrai. Tu vas crever, très vite.

Tu étais terrorisé. C'est seulement aujourd'hui en te relisant que je le comprends. On ignorait, alors, que beaucoup de séropositifs en France fêteraient leurs 60 ans. Vous étiez condamnés. Les gens comme moi vous côtoyaient, on pensait à autre chose, nous, on n'était pas des positifs, vous vous promeniez avec la mort comme un oiseau sur vos épaules. Et on vous demandait, évidemment, de ne pas trop faire chier avec ça. L'important c'était de danser, n'est-ce pas. Range ta terreur et vis avec, et tu faisais très bien le gars qui pense à autre chose.

Ensuite tu es devenu le *barebacker*. Ça n'était pas très malin, remarque, d'aller te vanter de baiser sans capote. Il est même possible que tu l'aies fait en désespoir de cause, pour qu'enfin on t'invite plus souvent à la télévision. Ton côté petite pétasse, une Paris Hilton avant l'heure. C'est que c'était moins facile pour toi que pour moi, les médias. Trop de sodomie dans ta prose, trop de merde et de litres de sperme avalés pour que tu sois un auteur subversif lambda. Avec cette histoire de *bareback*, tu as servi sur un plateau le bon motif pour t'ignorer. Il fallait t'interdire, t'enterrer. Tu étais l'auteur qu'on doit mépriser. Vu de loin, ça faisait mec sérieux, détesté jusque dans son camp. Autant d'hostilité valide l'oeuvre. Vécu de ton point de vue, je sais que c'était atroce.

Encore aujourd'hui, cher Guillaume, ton nom provoque de petits remous offusqués. Céline, oui, Dustan, non. Tu as payé le prix fort pour ça, mais l'unique auteur maudit, le grand absent des listes officielles, le mauvais élément passé sous silence parce que trop dérangeant – c'est toi. Les autres, tous, nous n'aurons fait que faire tourner la machine. Toi il suffisait que tu l'approches pour la faire dérailler. L'époque aura digéré tout ce qui lui passait sous la dent, sauf Dustan. Quand tu es mort, le silence a été troublant.

On ne saura jamais quel genre de vieux tu serais devenu. Tu auras toujours ta belle gueule de petite frappe insolente. Si tu voyais les têtes qu'on a chopées, nous les vivants, tu rigolerais je pense. Ce mois-ci, tes trois premiers romans sont réédités en un premier tome, chez POL. C'est un beau volume, épais, tu serais content, ça a de l'allure. Bon, pour le grand couronnement, Guillaume, je crains qu'il faille attendre un peu. L'époque n'est pas à la glorification de la baise pédé, du mauvais esprit et de la militance gay. Tu es mort depuis presque huit ans. Tu ne ressemblais pas à un écrivain français. Tu étais beau, dangereux, drogué, séducteur, ta voix était à tomber par terre de sexy. Une drôle de grimace remontait ta bouche d'un côté quand tu souriais et on ne savait pas trop si tu étais doux ou teigneux, fort ou désespéré. Tu étais excitant. Tes romans te ressemblent. C'est un plaisir de te retrouver.

À très vite, V.

Virginie Despentes, *Le Monde*, 31 mai 2013

Le T.O.C.

est une compagnie d'Ile-de-France qui existe depuis les années 2000. La dramaturgie et l'attention portée aux textes sont au cœur de notre démarche théâtrale, qui se développe à travers le choix de textes singuliers : romans, manifestes, textes non-théâtraux, biographiques... Ces différents matériaux nous ont conduit à travailler tant dans des théâtres traditionnels que dans des espaces hors les murs. Que notre théâtre se fasse dans les salles de spectacles ou bien en dehors, le rapport scène-salle y est toujours une préoccupation constante.

Les premiers spectacles sont créés à l'Université de Paris X Nanterre : *L'Exception et la règle* de Bertolt Brecht, *Le Jet de sang* d'Antonin Artaud, *Entrée Libre* de Roger Vitrac. Puis viennent *Révolution électronique* de William S. Burroughs en 2003, *Robert Guiscard* d'Heinrich von Kleist en 2005, *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht en 2007, *Le Précepteur* de Jacob Lenz en 2011, et en 2015, *Iris* de Jean-Patrick Manchette, créé au CDN de Montreuil.

Se dirigeant définitivement vers les écritures non théâtrales, le T.O.C. crée en 2019 *Les Tables tournantes* à partir d'un ensemble de textes sur le spiritisme, puis en 2022, *L'Avenir de la Société industrielle* à partir du manifeste de T. Kaczynski, au Théâtre Vitez d'Ivry-sur-Seine, en 2024, *L'Enfer préventif* à partir du Journal de Mireille Havet, et à venir en 2026, *Je sors ce soir* de Guillaume Dustan.

Depuis sa création, le T.O.C. investit également des espaces réels (galerie, bibliothèque, parvis, amphithéâtre) : *Mémoires d'un névropathe* du Président Schreber, *Cut-up* de William S. Burroughs et Brion Gysin. D'autres solos suivent, à partir de textes non théâtraux : *La composition comme explication* de Gertrude Stein, *Manifeste pour un théâtre* Merz de Kurt Schwitters, *Je voudrais être légère* d'Elfriede Jelinek, *Ma langue* de Christophe Tarkos, *Si ce monde vous déplaît* de Philip K. Dick, *SCUM RODEO* de Valerie Solanas. **En 2014, le T.O.C. crée trois spectacles courts en grande proximité avec le public** : *L'Arve et l'Aume* d'Antonin Artaud, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel et *Marie-Immaculée* de Jean-Patrick Manchette.

Deux créations jeune public tournent actuellement à partir d'écritures du réel et de figures de femmes remarquables. ***La plume et le fusil*, créé en 2019 à partir des textes de Louise Michel** qui connaît plus de 200 représentations depuis sa création, dans les collèges, lycées, théâtres et espaces non théâtraux. En 2024, le T.O.C. crée ***Journal des fouilles*, à partir des textes de l'archéologue Jeanne Dieulafoy.**

La compagnie assure de nombreux ateliers d'action artistique, auprès des collégiens, lycéens, tout public, en Seine Saint-Denis, dans le Val de Marne et à Paris.

Le T.O.C. est conventionnée par la DRAC et la Région Ile de France au titre de la Permanence Culturelle et Artistique. La compagnie. est membre du SYNDEAC et adhérente de l'Association RAVIV.

Le T.O.C. regroupe une dizaine d'artistes et techniciens : Muriel Malguy (dramaturge), Mirabelle Rousseau (metteuse en scène), Estelle Lesage, Emilie Paillard (comédiennes), Théo de Tayrac (chargé de production), Jean Baptiste Bellon, James Brandily, Clémence Kazémi (scénographes), Victoire Sébrier (régisseuse générale), Jean-Jacques Barey (président), Esther Silber (trésorière), Angela de Vincenzo (ex administratrice et actuelle trésorière adjointe).

Kerwin Rolland

Créateur son

kerwin.rolland@gmail.com



Kerwin Rolland est plasticien, performer, compositeur, créateur sonore ; il est aussi ingénieur en neuroscience, acoustique, et informatique. Son travail convoque la « vibration » en combinant son potentiel émotionnel et physique, à travers des approches conceptuelles rigoureuses. Souvent en collaboration, notamment avec Robert Aubrey Lowe, Dominique Blais, Hélène Breschand, Lorena Dozio, Joris Lacoste, Adelaïde Fériot, Anne Le Troter, Ola Maciejewska, Michèle Lamy, Olaf Nicolai, Julien Prévieux, Caecilia Tripp, Le T.O.C.. Son travail est montré internationalement. Il assure aussi conseil et production pour le Berliner Philharmoniker, le Centre National des Arts Plastiques, Lafayette Anticipation, La Villa Arson. Kerwin Rolland vit et travaille à Paris. Ingénieur diplômé de l'INSA de Rennes en 2000, il étudie la composition en 2005 à l'ENMD d'Evry, à l'IRCAM (Paris), puis au STEIM (Amsterdam). En 2011 résident au Conservatoire de Villetaneuse, lauréat de la résidence Sonic 2013 à la HEAD Mulhouse, il partage en 2019 avec Caecilia Tripp une résidence de recherche sur les environnements marins à l'Université de Miami. Il crée la plupart des bandes son musicales de la compagnie T.O.C. depuis le projet "Feedback", en 2010.

Didier Léglise

DJ et musicien

didierleglise@me.com



Didier Léglise est DJ, compositeur & sound designer. Artiste pluridisciplinaire, il fusionne musique, image et performance depuis les années 90. Il débute la musique pendant ses études d'art plastique à Bordeaux. Après avoir participé à de nombreuses formations musicales électro acoustique, new wave, electro, hip-hop, dont Tribal Jam (disque d'or en 1997), il réalise par la suite des compositions sonores ou crée en live ou en multidiffusion pour de nombreuses compagnies de théâtre. Il est également ingénieur du son live et studio. Sound designer, il collabore pour la mode, la publicité, le jeu vidéo. Il continue à réaliser des dispositifs immersifs mêlant sons, vidéos et installations interactives, entre scène et arts numériques. En 2017 il crée le label de musique Milano Records / Milano Editions avec le compositeur Grégoire Garrigues. Collaborateur régulier de la compagnie T.O.C. depuis Turandot (2007), il signe la création vidéo de Iris (2016) et L'Avenir de la société industrielle (2021). Pour Je Sors Ce Soir, il explore les liens entre club et mémoire queer, entre image et vibration.

soundcloud - <https://soundcloud.com/didier-leglise-1>

site - www.didierleglise.com

facebook - <https://www.facebook.com/didier.leglise>

Instagram - <https://www.instagram.com/didierleglise/>

Nicolas Cartier

Comédien

nicocart@gmail.com



Nicolas Cartier : Comédien / Formé au CNR de la Roche-sur-Yon, puis au CNR de Grenoble avec Philippe Sire, il effectue plusieurs stages, notamment avec Jean-Michel Rabeux, Claude Régy et Claude Degliame. En 2002, il entre à l'école du TNS, en section jeu, où il suit les ateliers d'Annie Mercier, Odile Duboc, Nicolas Bouchaud, Eloi Recoing, Stéphane Braunschweig, Jean-Louis Hourdin et Laurent Gutmann. Il a aussi travaillé sur des mises en espace avec la Compagnie du menteur Volontaire (Kafka, Tolstoï, Tchekhov, Artaud...). Après sa sortie de l'école en 2005, il joue dans Une Noce de Tchekhov mis en scène par Laurent Brethome, dans L'Étang de Robert Walser avec Emilie Rousset, puis dans Gaspard de Handke avec Richard Brunel. Il retrouve Annabelle Simon, issue de la même promotion du TNS, pour La Dispute de Marivaux, Créanciers de Strindberg et Gaetano d'après Massimo Troisi. Il collabore avec Chantal Morel (Les Possédés de Dostoïevski, Home de David Storey), avec Renaud Diligent (L'Épreuve de Marivaux, La Ballade du tueur de conifères de Rebekka Kricheldorf) et avec Vincent Bouyé (Le Gars de Marina Tsvetaïeva, Paroi de Guillevis, Le Cheval blême de Savinkov). Il a également travaillé avec Charles Chemin et Carlos Soto (Girilmachine), Benjamin Moreau (L'Af aire de la rue Lourcine de Labiche), Karl Brochoire (L'Écume d'après Boris Vian), Petra Körösi (Jour de colère d'Arpad Schilling et Eva Zabezsinszkij) et Sylvain Maurice lui confie le rôle d'Ernesto dans La Pluie d'été de Marguerite Duras. Il joue le rôle-titre dans Woyzeck de Büchner sous la direction de François Jaulin qu'il retrouve en 2019-2020 pour Le Rêve d'un homme ridicule de Dostoïevski. Iris est sa cinquième participation à un spectacle du TOC, après L'Auto T.O.C., Robert Guiscard, Turandot, et Le Précepteur.

Mirabelle Rousseau

Metteuse en scène

mirabelle.rousseau@gmail.com



Le texte et la dramaturgie sont au cœur de son travail de mise en scène qui se développe à travers la mise en scène de textes de théâtres, fragmentaires, inachevés ou problématiques ou des textes théoriques, d'avant-garde, des manifestes. Mirabelle a co-fondé la Compagnie T.O.C. (le Théâtre Obsessionnel Compulsif) dans les années 2000 et met en scène les spectacles, au sein du collectif. La compagnie T.O.C. est conventionnée par la DRAC et la région Ile de France. Mirabelle enseigne à l'Université de la Sorbonne Nouvelle en Études théâtrales et intervient également régulièrement à l'Université d'Aix-Marseille, ainsi que dans les Lycées, Collèges d'Ile de France, auprès des amateurs ou en Maison d'arrêt. Elle a été assistante à la mise en scène de Bernard Sobel pendant plus de dix ans et a travaillé avec lui sur des textes de William Shakespeare, Bertolt Brecht, Alexandre Ostrovski, Marius Von Mayenburg, Christopher Marlowe ou encore Iouri Olesha. Lors de son parcours, elle croise aussi le chemin de la Società Raffaello Sanzio de Romeo Castellucci (*Purgatorio*, *Berlin #03*, *Paris #06*, *Bruxelles #04*, *Marseille #09* et *Crescita XIII*), du Collège de Pataphysique, l'équipe de l'Emballage théâtre (*Stalingrad* d'Éric Da Silva), assiste Julien Fiséra pour les créations de *Face au mur* de Martin Crimp et *Le Funambule* de Jean Genet. Mirabelle se forme à la mise en scène et de la dramaturgie à l'université Paris X Nanterre entre 1999 et 2005 (Licence, Maîtrise et Master).

Fiche technique

*Cette fiche technique est la configuration idéale du spectacle.
La compagnie s'adapte en fonction des salles et du matériel disponible.
Une fiche technique de la salle est demandée afin de valider la compatibilité.*

Description :

Spectacle de théâtre / solo / DJ set

Durée : 50 minutes

Le spectacle sur le site du T.O.C. <http://www.letoc.fr/spectacles/je-sors-ce-soir>

Voir le teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=DNO5gtfLt6g>

Ecouter la playlist : [Spotify](#) ou sur [Youtube](#)

Artistes présents pour la représentation :

Comédien Nicolas Cartier

DJ Didier Légise

Créateur son Kerwin Rolland

Un accompagnant de la Cie est aussi présent (chargé de production, metteuse en scène ou dramaturge) soit 4 personnes

Personnel demandé :

-Pendant l'installation : 1 régisseur·se général ou son (pour branchements platines, table de mixage, place enceintes, tests micro et mise en place de l'état lumineux)

-Pendant la représentation : 1 régisseur·se général ou son (gestion du volume du micro HF)

Contact Le T.O.C. :

Siège social et adresse : Le T.O.C. - MDVAC18 / boîte n°8

15, Passage Ramey 75018 Paris

Mail : compagnietoc@gmail.com / Site internet : www.letoc.fr

Siret : 47879771500032 - TVA FR8547879771500032

Licences : 2-006597 et 3-006606

Contacts / équipe de création :

Théo de Tayrac / Production - 06 58 99 26 30 / letoc.theo@gmail.com

Emma Enjalbert / Diffusion - 06 14 38 79 23 / emma.enjalbert@bonsoirparis.art

Mirabelle Rousseau / Metteuse en scène - 06 24 16 58 03 / mirabelle.rousseau@gmail.com

Nicolas Cartier / Comédien - 06 70 12 52 13 / nicocart@gmail.com

Kerwin Rolland / Création musicale - 06 52 64 92 00 / kerwin.rolland@gmail.com

Didier Légise / DJ - 06 09 59 22 49 / didierleglise@gmail.com

Matthieu Patie / Lumière - 06 26 23 83 34 / mathieupatie@gmail.com

Descriptif :

Le spectacle peut s'implanter dans tous types d'espaces, y compris circulaires.

Dimension requise minimum de l'aire de jeu : 8 m/8m

Le public est installé en tri frontal ou quadrifrontal sur le dancefloor qui est aussi l'espace de jeu du comédien. L'acteur se déplace autour et au milieu du public.

La table du DJ est idéalement centrale et visible, toutefois la compagnie s'adapte aux implantations existantes.

Jauge : les spectateurs sont assis autour de l'espace de jeu (possible chaises basses, hautes, tables, gradin ou praticables, selon le matériel disponible dans le lieu). NB : Il est possible de laisser circuler les spectateurs dans l'espace de jeu pour danser.

Espaces de jeu du comédien :

- L'entrée public (porte, couloir)
- Une zone de vestiaire (portant(s))
- Le bar
- Le dancefloor
- Une zone surélevée par 1, 2 ou 3 praticables

Besoin en matériel :

SON :

- 2 platines DJ pour vinyls (si possible du lieu mais peuvent être apporté par la Cie : Numark TT 1650)
- Table de mixage DJM 750 MK2 ou équivalent avec 4 entrées.
- Système HF pour micro (apporté par la cie) : Sennheiser XS Wireless Head Set XSW 52 (prod code 504926 - freq : 766-790 MHz.
- Micro serre-tête DPA 6066 (si possible du lieu mais peut être loué par la Cie).
- Système de diffusion en place du lieu (si possible quadriphonie afin de séparer la diffusion de la voix de celle de la musique).

NOTA : le DJ sera probablement derrière le système de diffusion sonore (type FOH), le récepteur son HF sera à côté de lui par contre il faudrait idéalement que le régisseur son pendant les représentations soit devant ce système pour maîtriser la diffusion (avec une régie derrière le public ou un système de télécommande par iPad)

NOTA : l'acteur se déplace au coeur du système son, pour assurer une sonorisation idéale et éviter les Larsen, on préfère avoir une quadriphonie, la voix de l'acteur sera diffusée sur les 4 enceintes entourant le public tandis que la musique sera diffusée sur une stéréo associée à la cabine DJ. Cela demande un câblage et une sécurisation de ces câbles ad hoc. Et bien sûr de pouvoir centraliser et dispatcher les entrées et sortie selon ce routing :

L-R DJ vers FOH

Mono Voix vers FOH+2 enceintes arrières public

Et de pouvoir balancer la voix plus ou moins sur le FOH ou les Arrières.

LUMIÈRES : à fournir par le lieu d'accueil / ou apportés par la Cie

- 1 stroboscope / NB : l'effet n'est utilisé que pour une durée de 2 minutes // à la fumée.
- 1 machine à fumée et / ou machine à brouillard
- 1 boule à facette

La compagnie utilise le système d'éclairage existant du lieu.

PLATEAU : à fournir par le lieu d'accueil

- DJ Booth x 1
- Chaises ou assises public - en fonction du public attendu
- Barrières vauban x 2
- Fauteuil ou canapé (pour le comédien) x 1
- Praticables x 3
- Tables basses ou hautes, ou les deux - x 4

DIVERS :

- 1 loge pour le comédien et musicien (si possible avec portant, douche, WC, eau minérale)
- La compagnie amène le costume et les vinyles.

Planning type :

- Pré-installation par les techniciens·es du lieu (chaises, DJ booth, tables, praticables, machine à fumée, stroboscope, portants, lumières)
- Arrivée de l'équipe du T.O.C. pour le montage et l'installation le jour J - prévoir 6 h. avant la représentation.
- Installation technique (son et lumière) : 2 heures (H-6h)
- Filage et réglages : 2 heures (H-4h) puis pause et repas équipe (H-2h)
- Mise en place (H-1h) -Jeu : horaire à définir selon les habitudes du lieu d'accueil.
- Durée du spectacle 45 minutes / démontage dans la foulée.

Contacts

Emma Enjalbert

BONSOIR PARIS - Fabrique de spectacles libres, joyeux et audacieux

Tel : +33 6.14.38.79.23

Mail : emma.enjalbert@bonsoirparis.art

Théo de Tairac

LE T.O.C. - Compagnie

Tel : + 33 6 58 99 26 30

Mail : compagnietoc@gmail.com

Compagnie T.O.C.

www.letoc.fr

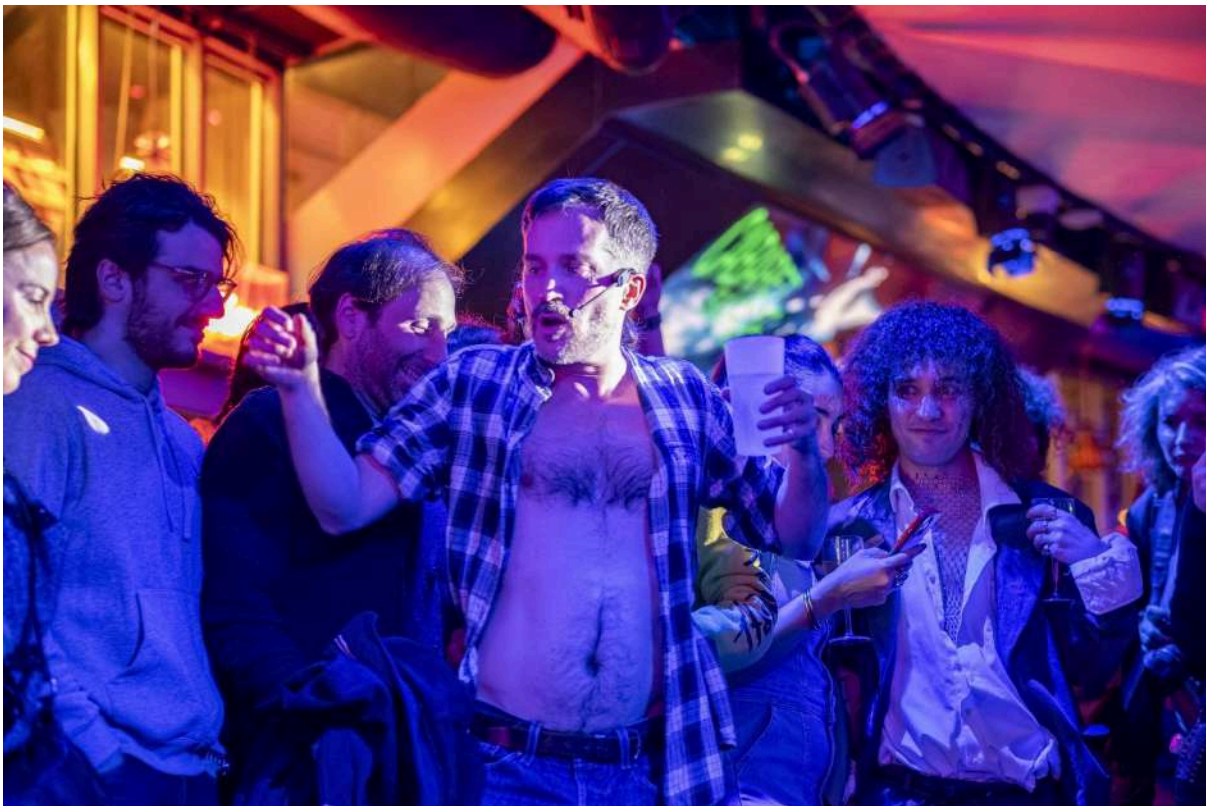
Instagram [instagram.com/lacompagnietoc](https://www.instagram.com/lacompagnietoc)

Facebook <https://www.facebook.com/cieletoc/>

Siège social et adresse MVAC18E - 15 Passage Ramey - 75018 Paris

SIRET 478 797 715 00032 / APE 9001Z / RNA W751156856 Licences

PLATESV-R-2020-005813 et PLATESV-R-2020-005817



© Severine Carreau



© Bellamy



© Bellamy

Compagnie T.O.C. - MVAC de Paris 18ème, 15 Passage Ramey 75018 Paris
Licences : PLATESV-R-2020-005813/17 - SIRET : 478 797 715 00032 | Code APE : 9001Z
www.letoc.fr